

Conférence de presse du jeudi 29 mai 2008

Les entreprises ont besoin d'infrastructures performantes sur l'arc lémanique

**Exposé de Mme Claudine AMSTEIN, Directrice,
Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie**

Mesdames, Messieurs,

Ainsi que nous l'ont clairement rappelé les banques cantonales de Suisse romande, au début de la semaine dernière lors de la présentation de la première estimation du Produit intérieur brut romand, l'arc lémanique constitue l'une des régions économiques les plus dynamiques d'Europe.

Cette croissance économique au dessus de la moyenne présente bien des avantages en matière de création d'emplois et de richesses ; elle provoque toutefois aussi une forte progression du nombre d'habitants et un trafic supplémentaires. Vous trouverez de nombreux éléments statistiques dans votre dossier de presse pour confirmer cette évolution.

Cette explosion de la mobilité et l'augmentation des déplacements ont ainsi engendré une saturation du tronçon autoroutier entre Genève et Lausanne peu profitable aux entreprises du bassin lémanique. Une partie de l'opinion publique estime que la construction d'une 3e voie autoroutière dans les deux sens permettrait d'atteindre une meilleure fluidité du trafic, qui se traduirait par un gain de temps de parcours.

Souhaitant connaître de façon générale l'opinion de leurs membres concernant l'impact de cette situation sur leurs entreprises ainsi que l'éventualité de l'élargissement de l'autoroute Genève - Lausanne, la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie et la Chambre de Commerce, d'Industrie et des Services de Genève (CCIG) ont commandé durant l'hiver 2006-2007 déjà un sondage portant sur un échantillon de 400 membres (200 CVCI, 200 CCIG).

Vous trouverez copie des résultats de ce sondage dans votre dossier de presse.

Sans surprise, une majorité des sondés (58.4%) estiment que leur entreprise est pénalisée par la saturation de l'autoroute Genève - Lausanne. Plus de 43 % de celles-ci considèrent que ce sont avant tout leurs collaborateurs qui sont touchés par l'engorgement du trafic (temps de trajets rallongés, flexibilité de l'horaire contrariée, etc.).

Près de 70 % des entreprises estiment que la construction d'une 3^{ème} voie autoroutière résoudrait complètement les problèmes de trafic et 19.3 % considèrent que cette mesure ne résorberait que partiellement le trafic. En revanche, seulement 35.5 % jugent la construction d'une 3e voie CFF comme étant une solution à la saturation du trafic.

Par ailleurs, pour 60 % d'entre elles, l'argument de l'engorgement du trafic aux extrémités ne justifie pas que l'on renonce à l'élargissement de l'autoroute entre Genève et Lausanne. Il faut notamment rappeler que tout le trafic présent sur l'autoroute ne se déplace pas du centre d'une ville dans l'autre ; une part très importante contourne les deux agglomérations ou ne les touche pas (de Morges à Rolle ou de Rolle à Cointrin, par exemple).

Enfin, 1 % des sièges d'entreprise ont été déplacés en raison des problèmes du trafic autoroutier et 14.5 % des membres ont renoncé à des affaires potentielles situées sur l'autre canton. Ces répercussions négatives ne doivent pas être minimisées ; elles sont d'ailleurs très certainement largement en dessous de la réalité ; les entreprises n'annoncent en effet pas très volontiers ce type d'informations (fermetures, délocalisations, etc.)

De manière générale, les membres des deux Chambres ont une opinion identique concernant la saturation du trafic autoroutier de l'axe Lausanne - Genève : aucune différence statistique notable n'a été relevée en 2007.

Depuis ce sondage, les échos reçus de nos membres nous montrent une augmentation constante de l'insatisfaction et des inquiétudes en matière de sécurité. Pas une semaine ne passe sans que ce problème fasse l'objet d'une mention au détour d'une séance ou d'une conversation.

Malgré les embouteillages qui se forment aux sorties d'autoroute, l'élargissement de l'autoroute par la construction d'une 3ème voie est attendu comme la solution à l'engorgement du tronçon Lausanne – Genève, les deux pôles de croissance de Suisse romande.

Il ne sert à rien de se voiler la face, mais assurer une gestion efficace de cette pression naturelle et trouver des solutions, qui passent nécessairement par des solutions complémentaires, comprenant également une gestion efficace du trafic, une augmentation des capacités des transports publics et un entretien régulier du réseau des routes cantonales.

Merci pour votre attention.

Lausanne, le 27 mai 2008

C:\Documents and Settings\P4\Mes documents\Bolay\CVC\Politique\3eVoie\Amstein_290508.doc